

fiere. Sous ce point de vue, par leur essence intime, tous les hommes sont égaux; mais il est faux qu'ils soient, ou qu'ils puissent être égaux par état. Cette égalité chimérique, que détruit l'évidence, cette égalité impossible, monstrueuse, seroit le comble du désordre, le malheur de l'homme: cette égalité, par conséquent, ne peut point entrer dans le plan d'une sagesse infinie „.

Le pere instituteur enseigne ensuite à son fils diverses maximes importantes sur la société, la politesse, l'amitié, la bienfaisance, la liberté, les grands, la médiocrité, la lecture. Ce dernier article lui a paru digne d'une attention particulière, & les circonstances le rendent effectivement très-important. On peut dire que c'est le grand gouffre où s'abîme depuis 30 à 40 ans la religion & les mœurs des chrétiens. " Lisez, mon fils, avec circonspection, avec prudence, les livres modernes, sur-tout ceux qui traitent de la morale & des mœurs. Il en est d'excellens qu'on ne sauroit trop lire; il en est de médiocres qu'on peut lire sans fruit, mais aussi sans crime; il en est de dangereux, pour les gens bornés qui manquent de principes, pour les gens foibles & d'une imagination bouillante, pour les libertins dont le cœur corrompu cherche des prétextes & des raisons pour autoriser ses désordres. On ne peut mettre au même rang, ni ces différens ouvrages, ni leurs auteurs. Travailler pour éclairer les hommes & les rendre vertueux, c'est imiter Dieu: on doit donc de la reconnaissance,